discrètement et progressivement les extrémités des pattes de leurs victimes, jusqu'à remplacer ces extrémités et devenir ainsi des sortes de charentaiso-parasites. Cela leur permet de pomper les fluides vitaux des fourmis légionnaires sans que celles-ci ne se doutent de rien, car la texture de la carapace des acariens imite parfaitement celle des griffes des fourmis. Vous avez peut-être déjà eu des fourmis dans les jambes, mais imaginez un peu l'angoisse d'avoir des acariens chaussant vos pieds!

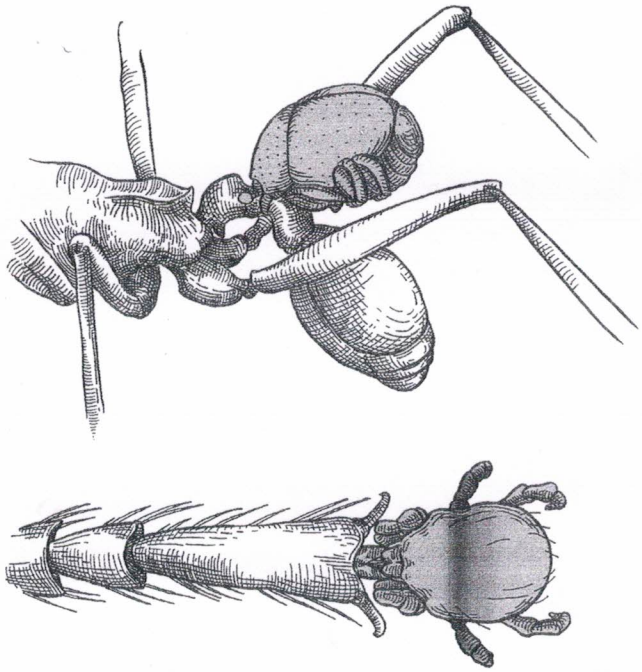
L'ouvrière n° 111, de l'espèce de fourmi légionnaire du Costa Rica *Eciton burchellii*, 103e ponte, 24e bivouac (les fourmis légionnaires sont nomades) loge un parasite qui ne lui remplace pas les bouts de pieds, mais lui rajoute plutôt un postérieur supplémentaire. Fermement accroché à la base de l'abdomen de l'ouvrière à l'aide de ses mandibules, un petit coléoptère nommé *Nymphister kronaueri* s'offre un transport hors du commun. Le corps du squatteur ressemble à s'y méprendre à un popotin de fourmi légionnaire jusque dans les détails les plus microscopiques.

Mais nous n'avons pas seulement à lutter contre des animaux dans nos fourmilières: la menace est parfois microscopique et vient de minuscules bactéries et champignons qui nous ont envahies! Les épidémies sont particulièrement compliquées à endiguer dans nos logis abritant des milliers d'individus qui se frottent régulièrement les uns aux autres et peuvent se contaminer très rapidement. Comment lutter efficacement contre ces indiscernables adversaires? Car il n'est pas question de fumer le calumet de la paix avec l'ennemi… il va plutôt falloir l'enfumer tout court! Prenons exemple sur la fourmi des bois Formica paralugubris, qui a mis au point une technique de fumigation du logis remarquable. En plus de provisions, leurs ouvrières récoltent des fragments odorants de résine de pin, car elle émet des molécules volatiles aux vertus antibiotiques avérées. Mais elles ont également découvert que cette résine, couplée avec leur venin, l'acide formique, permet d'obtenir un traitement antiparasitaire

discrètement et progressivement les extrémités des pattes de leurs victimes, jusqu'à remplacer ces extrémités et devenir ainsi des sortes de charentaiso-parasites. Cela leur permet de pomper les fluides vitaux des fourmis légionnaires sans que celles-ci ne se doutent de rien, car la texture de la carapace des acariens imite parfaitement celle des griffes des fourmis. Vous avez peut-être déjà eu des fourmis dans les jambes, mais imaginez un peu l'angoisse d'avoir des acariens chaussant vos pieds!

L'ouvrière n° 111, de l'espèce de fourmi légionnaire du Costa Rica *Eciton burchellii*, 103e ponte, 24e bivouac (les fourmis légionnaires sont nomades) loge un parasite qui ne lui remplace pas les bouts de pieds, mais lui rajoute plutôt un postérieur supplémentaire. Fermement accroché à la base de l'abdomen de l'ouvrière à l'aide de ses mandibules, un petit coléoptère nommé *Nymphister kronaueri* s'offre un transport hors du commun. Le corps du squatteur ressemble à s'y méprendre à un popotin de fourmi légionnaire jusque dans les détails les plus microscopiques.

Mais nous n'avons pas seulement à lutter contre des animaux dans nos fourmilières: la menace est parfois microscopique et vient de minuscules bactéries et champignons qui nous ont envahies! Les épidémies sont particulièrement compliquées à endiguer dans nos logis abritant des milliers d'individus qui se frottent régulièrement les uns aux autres et peuvent se contaminer très rapidement. Comment lutter efficacement contre ces indiscernables adversaires? Car il n'est pas question de fumer le calumet de la paix avec l'ennemi… il va plutôt falloir l'enfumer tout court! Prenons exemple sur la fourmi des bois Formica paralugubris, qui a mis au point une technique de fumigation du logis remarquable. En plus de provisions, leurs ouvrières récoltent des fragments odorants de résine de pin, car elle émet des molécules volatiles aux vertus antibiotiques avérées. Mais elles ont également découvert que cette résine, couplée avec leur venin, l'acide formique, permet d'obtenir un traitement antiparasitaire



Haut: **Coléoptère *Nymphister kronaueri* accroché au postérieur d'une fourmi légionnaire.**
Bas: **Acarien *Macrocheles rettenmeyeri* sur l'extrémité des pattes d'une fourmi légionnaire.**

encore plus efficace que la résine seule et alors capable d'assainir les plus vastes fourmilières sylvestres.

Si ce type de fumigation peut surprendre les humains, nous ne sommes pourtant pas les seules à la pratiquer. Les mésanges bleues par exemple, parfument leur nichée à l'aide de plantes aromatiques (lavande, mille-feuille, menthe, herbe Saint-Roch, fenouil) pour éloigner les poux, puces et acariens. Les moineaux domestiques et roselins familiers, en milieu urbain et face à la difficulté de se procurer des plantes adéquates, emploient quant à eux des mégots de cigarette, une méthode de fumigation comme une autre.

Vous l'aurez compris, une des mesures trop souvent négligée et pourtant cruciale dans notre lutte antiparasitaire est l'hygiène. Sachez-le : un bon soldat fourmi est un soldat propre. Le toilettage